LES CHIFFRES DU SECTEUR

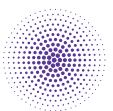
Une année avec des tendances à la baisse, mais l'augmentation du chiffre d'affaires dans l'imprimerie constitue un véritable coup de pouce en 2019



L'année écoulée a été caractérisée par **plusieurs paramètres en baisse**. Le nombre d'entreprises et l'emploi diminuent de manière significative et les investissements diminuent également.

L'augmentation du chiffre d'affaires

du secteur graphique (journaux non inclus) est cependant positive et encourageante. On note pour 2019, une croissance de 5,67% jusqu'à 2,659 milliards d'EUR. La part de l'industrie de l'imprimerie dans cette croissance sera décisive. Nous pouvons en conclure qu'une demande nationale plus forte a fait du bien à notre industrie. Certainement si nous constatons en même temps que notre position pour l'exportation s'est encore affaiblie.



POUR PLUS D'INFORMATIONS : marc.vandenbroucke@febelgra.be

Ce qui précède signifie également sans aucun doute également que la productivité et l'efficacité de nos entreprises et de leurs collaborateurs ont augmenté. La poursuite de la vague de consolidation dans le secteur en est également caractéristique; ainsi qu'une meilleure utilisation des équipements de production.

Les **exportations** ne se portent pas bien dans le secteur. On note une nouvelle **baisse de 32,62%** du volume total de chiffre d'affaires. Le Brexit annoncé ne sera pas étranger à cela, pas plus que le handicap salarial pour nos entreprises belges.

Enfin, on note une **baisse** remarquable du **chiffre d'affaires du secteur de la presse**. Après le krach de 2016, l'année 2019 a de nouveau été dominée par une forte contraction du marché.

1. Nombre d'entreprises (employeurs)

En 2019, le secteur graphique, à l'exclusion des imprimeurs de journaux, comptait 751 employeurs contre 802 en 2018, répartis comme suit par différents sous-secteurs (voir tableau 1):

 543 par rapport à 580 (2018) imprimeries -6,38 %

- 175 par rapport à 185 (2018) entreprises prépresse -5,41 %
- 33 par rapport à 37 (2018) entreprises de finition -10,81 %

Cette **diminution** du nombre d'entreprises est la plus importante depuis 2013.

Par conséquent, la **consolidation du secteur** se poursuit. La baisse est la plus importante en termes nominaux et en pourcentage dans le soussecteur de l'impression.

Contrairement au nombre d'employeurs, le nombre de travailleurs indépendants - avec ou sans personnel - dans le secteur graphique belge a de nouveau augmenté en 2018 (*):

- Les travailleurs indépendants en tant que profession principale restent stables
- Les travailleurs indépendants en tant qu'activité complémentaire ont augmenté d'au moins 12,34%
- Les travailleurs indépendants exerçant une activité après la pension augmentent de 5,35%

(selon les chiffres les plus récents de l'INASTI (voir tableau • bis). Ces chiffres se réfèrent à l'entièreté du NACEBEL 18.1.



	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Impression	891	845	796	765	723	670	649	641	609	580	543
Prépresse	330	300	277	245	230	219	213	208	198	185	175
Finition	64	63	62	64	48	49	43	40	38	37	33
Total	1285	1208	1 135	1 074	1 001	938	905	889	845	802	751

	Activité principale			Activité	Activité complémentaire			Activité après la pension		
	2016	2017	2018*	2016	2017	2018*	2016	2017	2018*	
À l'étranger**	32	34	34	9	12	10	5	7	6	
Région Bruxelles Capitale	365	371	382	108	123	130	59	61	70	
Région wallonne	721	749	707	424	441	440	190	211	212	
Région flamande	2 037	2 052	2 082	907	1 012	1204	360	375	401	
Total	3 155	3 206	3 205	1448	1588	1784	614	654	689	

(*) les chiffres du 31/12/2019 ne seront disponibles qu'à la fin du mois de juillet 2020 (**) les assujettis (indépendants) qui, quelle que soit leur nationalité, ne sont pas domiciliés en Belgique (c'est-à-dire à l'étranger!), mais qui exercent leur activité professionnelle indépendante en Belgique et sont affiliés dans ce cas au statut social de travailleur indépendant.

2. L'emploi

Au cours de la dernière année, les travailleurs actifs dans notre secteur (journaux non inclus), étaient répartis comme suit dans les différents soussecteurs (voir tableau 2):

- Imprimeries: 7368; c.-à.d. 7,43 %
- Prépresse: 1349; c.-à.d. 1,78 %
- Entreprises de finition: 355; c.-à.d.
 15,88 %

Cela a entraîné la perte de 682 emplois, soit 7,01 % des emplois du secteur. En termes de pourcentage, 2019 représente donc la plus forte baisse des dix dernières années. Il convient de noter que seules les faillites majeures de l'année écoulée constituent la majorité de cette frappante diminution.

En 2019, nous avions la répartition suivante selon les régions (*voir.* tableau ③):

- Région wallonne: 1498; c.-à.d.
 10.78%
- Région Bruxelles Capitale : 424; c.-à.d. 6,19%
- Région flamande: 7126; c.-à.d.
 6,22%

Cela fait de la Région wallonne – du moins en pourcentage - la région la plus gravement touchée.

3. Le chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires total du secteur (journaux non inclus) a augmenté de pas moins de 5,67% pour atteindre 2,659 milliards d'EUR! Alors qu'en 2018, on parlait d'une timide croissance de 1,47%, cette croissance est la plus importante des 10 dernières années. Il est également frappant de constater qu'en 2019 les sous-secteurs du prépresse et de la finition ont vu leur chiffre d'affaires diminuer (pour le sous-secteur de la finition il s'agit même d'une baisse significative de - 10,55%). La croissance se situe donc entièrement chez les imprimeurs qui enregistrent une croissance de + 9,43%.

Enfin, nous constatons une nouvelle et forte baisse du chiffre d'affaires des imprimeurs de journaux.

4. Les investissements

Contrairement aux chiffres du chiffre d'affaires, la situation en matière d'investissements est en baisse et diffère également selon le sous-secteur: pour l'industrie de l'imprimerie, il y a une nouvelle baisse à 80,55 millions d'EUR en 2019 (-4,51%). En 2018, cette baisse était encore de 17,38 %.

Les investissements dans le prépresse chutent à 22,36 millions d'EUR (-21,27 %), alors qu'en 2018, ce sous-secteur a connu une augmentation de près de 8%.

La légère augmentation des investissements dans le secteur de la finition est frappante, étant donné que tous les autres paramètres de ce sous-secteur affichent une tendance à la baisse.

Les investissements dans le secteur des journaux se réduisent de moitié

5. L'exportation

Nos volumes d'exportation - le secteur des journaux inclus - ont encore **diminué** en 2019 pour atteindre 880,61 millions d'EUR, soit **32,62%** du volume total du chiffre d'affaires.

Lorsque nous recevrons des informations plus détaillées de la part de la BNB, nous compléterons cette analyse dans une prochaine édition du First Impression avec des informations sur l'importation et la balance commerciale.

Conclusion dans une perspective Corona

D'après les chiffres macroéconomiques pour 2019, on peut conclure que la réduction générale des effectifs dans le secteur atteint bientôt son point le plus bas. Surtout, si nous stimulons à nouveau notre compétitivité internationale, qui est aujourd'hui principalement affaiblie par le niveau des coûts salariaux dans notre secteur graphique. Cela pourrait également mettre un terme à une nouvelle baisse de l'emploi.

Cependant, la demande nationale plus forte, qui ne peut qu'expliquer la belle augmentation du chiffre d'affaires en 2019, signifie qu'un ralentissement de notre économie générale aura un effet direct sur le bien-être de nos entreprises graphiques. La précédente crise du coronavirus a déjà provoqué cet effet direct.

Nous devons donc nous attendre à ce que toutes les tendances pour 2020 ne soient pas du tout attrayantes. C'est très malheureux. Nous espérons qu'une seconde partie de l'année positive limitera les dégâts, et surtout un 2021, qui pourra reprendre et perpétuer les paramètres positifs de 2019.

Cela nécessite toutefois des mesures que nos gouvernements devront prendre en compte:

- La prolongation du chômage temporaire Covid-19 jusqu'à la fin de cette année est cruciale pour éviter, entre autres, les licenciements structurels.
- 2. Si des initiatives européennes, fédérales ou régionales sont prises pour apporter un soutien financier aux secteurs gravement touchés, ces autorités devraient tenir compte du secteur graphique sans préjudice. Après tout, nous sommes synonymes de créativité, de connexion, de valeur ajoutée éducative, de divertissement, d'information accessible et nous sommes les précieux partenaires d'une économie circulaire!

Tableau 2 Répartition de l'emploi par sous-secteur (imprimeurs de journaux non inclus) en Belgique au cours des dernières années (Source: ONSS)

	Impression	Prépresse	Finition	Total
2009	11 707	2 224	768	14 699
2010	10 935	2 066	694	13 695
2011	10 640	1 948	669	13 257
2012	10 280	1734	650	12 664
2013	9 688	1 522	581	11 791
2014	9 164	1464	556	11 184
2015	8 810	1409	374	10 593
2016	8 685	1 520	347	10 552
2017	8 276	1 290	305	9 871
2018	7 959	1349	422	9 730
2019	7 368	1 325	355	9 048

Tableau 3 Travailleurs de l'industrie graphique (imprimeurs de journaux non inclus) en Belgique au cours des dernières années (Source: ONSS)

	Bruxelles Capitale	Région wallonne	Région flamande	Belgique	Évolution annuelle en %
2009	1409	2 687	10 603	14 699	-5,58
2010	1 224	2 513	9 958	13 695	-6,83
2011	1 277	2 428	9 552	13 257	-3,2
2012	1 262	2 281	9 121	12 664	-4,47
2013	890	2 141	8 760	11 791	-6,89
2014	804	1948	8 432	11 184	-5,15
2015	716	1 895	7 982	10 593	-5,3
2016	768	1809	7 975	10 552	-0,37
2017	415	1 698	7 758	9 871	-6,4
2018	452	1 679	7 599	9 730	-1,43
2019	424	1 498	7 126	9 048	-7,01

Tableau 4 Chiffre d'affaire de l'industrie graphique par sous-secteurs pour la période 2009-2019 en million d'EUR (Source: SPF Economie)

	Imprimeries de journaux	Imprimeries	Prépresse	Finition	Total (journaux non inclus)	Total (jour- naux inclus)
2009	263,90	2 295,10	501,90	69,40	2 866,40	3 130,30
2010	256,70	2 285,60	510,90	71,80	2 868,30	3 125
2011	165,60	2 245,00	511,60	95,80	2 852,40	3 018
2012	160,30	2 151,30	467,60	61,90	2 680,80	2 841,10
2013	149,02	2 111,73	477,99	56,30	2 646,02	2 795,04
2014	140,79	2 182,01	463,57	55,78	2 701,36	2 842,15
2015	111,45	2 050,91	430,43	50,99	2 532,34	2 643,79
2016	58,45	1 947,08	422,04	49,25	2 418,38	2 476,83
2017	52,90	1 965,57	465,26	49,62	2 480,48	2 533,35
2018	44,04*	2 003,64	465,39	47,98	2 517,02	2561,05*
2019	39,74	2 192,59	424,15	42,92	2 659,66	2 699,40

^{*} Chiffres ajustés pour 2018 reçus aujourd'hui de la part du SPF Economie.

Tableau 5 Les investissements de l'industrie graphique belge pour la période
idbiedd 3 Les irwestissements de i madstrie grapfrique berge podr id periode
2015 - 2019 on million d'ELIP (Source: SPE Economic)

	Imprimeries de journaux	Imprimeries	Prépresse	Finition	Total (journaux non inclus)	Total (jour- naux inclus)
2015	4,30	89,60	26,90	4,20	120,70	125,00
2016	2,70	102,60	20,60	3,10	126,30	129,00
2017	1,80	102,10	26,30	2,47	130,87	132,67
2018	4,73	84,35	28,40	2,53	115,28	120,01
2019	2,42	80,55	22,36	2,85	105,76	108,18

5,67%

d'affaires jusqu'à 2.659 Mrd EUR

Tableau © Part des exportations dans le chiffre d'affaire (journaux inclus) pour la période 2009-2019 (Source: SPF Economie)

	Export (Mio EUR)	CA (Mio EUR)	Part de l'export (%)
2009	1 141,00	3 130,30	36,45
2010	1 186,00	3 125,00	37,95
2011	1 274,00	3 018,00	42,21
2012	1 241,00	2 841,10	43,68
2013	1 113,00	2 795,04	39,82
2014	1 052,00	2 842,15	37,01
2015	949,00	2 673,96	35,49
2016	983,00	2 475,97	39,66
2017	921,00	2 533,35	36,35
2018	889,00	2 569,90	34,59
2019	880,61	2 699,40	32,62